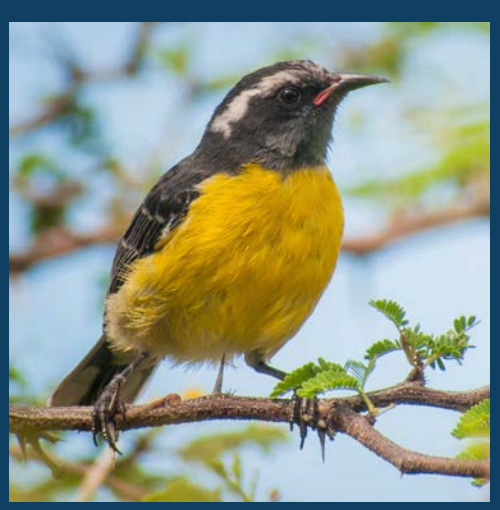
Le Côté Sauvage!
Les Animaux de Saint-Martin





Un Livre Compagnon de l'Amuseum

Découvrez les histoires incroyables de la faune de Saint-Martin! Apprenez à connaître les animaux qui ne vivent qu'ici, les nouveaux arrivants qui changent l'île, les bestioles qui crient la nuit et bien plus encore!



UNIQUEMENT SUR SAINT-MARTIN
Les espèces endémiques de notre île

Cela peut paraître étrange qu'une si petite île puisse être le territoire d'animaux que l'on ne trouve nulle part ailleurs, mais c'est ainsi! Bien que les îles n'aient pas autant d'espèces différentes que les continents, elles ont en général un pourcentage plus élevé d'espèces uniques. C'est l'une des choses qui rend les îles si extraordinaires.

▲ *L'anolis de Saint-Martin ne vit que sur Saint-Martin, principalement dans les forêts et autres endroits bien ombragés et remplis de plantes.*



Anolis de Saint-Martin (Anolis pogus)
Trouvé seulement sur Saint-Martin, ce lézard est commun dans les endroits ombragés. Il a disparu d'Anguilla dans les années 1920, peut-être en raison du manque d'habitat approprié.

Ameive de Plée (Pholidoscelis plei analifera)
Bien que cette espèce vit également sur Anguilla et Saint-Barthélemy, les lézards sur Saint-Martin ont des marques distinctives et sont considérés comme une sous-espèce differente.



« Endémique » signifie ce qui est particulier à une localité ou une région donnée. Saint-Martin est un lieu où l'on trouve plusieurs animaux endémiques aux Caraïbes ou aux Petites Antilles, et un nombre encore plus petit qu'on ne trouve que sur cette île.

Les espèces endémiques d'une île sont le résultat de plusieurs processus biologiques. D'abord un animal doit s'étendre sur une nouvelle île, ou la « coloniser ». Cela se passe par hasard : lors d'une tempête un arbre tombe à l'eau, et les lézards qui s'y accrochent survivent assez longtemps pour atteindre une autre île.

Si les animaux colonisateurs trouvent un habitat et de la nourriture, ils s'adaptent à leur nouveau milieu. Par exemple, les lézards provenant d'une île pluvieuse pourraient avoir besoin de s'adapter à la vie sur une île sèche. Isolés de leurs ancêtres, les colonisateurs entament le processus de divergence des espèces.

À Saint-Martin, la plupart de nos animaux endémiques sont des reptiles. Notre lézard de terre est une sous-espèce différente de celle trouvée dans les îles voisines. L'anolis de Saint-Martin ne vit que sur Saint-Martin depuis son extinction sur Anguilla dans les années 1920. Et le thécadactyle tacheté est unique à cette île, bien qu'une espèce très semblable puisse être trouvée dans la plupart des Caraïbes.

Les progrès de la science améliorent notre compréhension des espèces endémiques. Il est fort probable que Saint-Martin ait des espèces endémiques d'invertébrés, tels que des insectes et des araignées, qui ne sont pas encore découvertes par la science. Notre punaise des lianes faux-persils pourrait être une espèce endémique, et même une nouvelle découverte scientifique.

Les scinques sont des lézards brillants avec de petites pattes. Lorsque les scientifiques ont récemment réorganisé la classification des scinques des Caraïbes, ils ont nommé de nombreuses nouvelles espèces. L'une d'entre elles était unique à Saint-Martin. L'espèce a été décrite d'après des spécimens de musées qui avaient 100 ans ou plus, et dont on n'a pas retrouvé trace de mémoire récente. Elle a été anéantie à Saint-Martin probablement par l'introduction de la mangouste, un exemple de la vulnérabilité des espèces endémiques des îles.

Lorsque vous connaissez les animaux qui ne vivent que sur Saint-Martin, vous pouvez vivre chaque jour quelque chose d'exceptionnel. Tout comme la culture et les gens, ces animaux rendent Saint-Martin unique. Ils dépendent également de vous. Vous pouvez aider à faire en sorte que Saint-Martin ait toujours des espaces sauvages où ces animaux sauvages peuvent vivre.



Punaise des Lianes Faux-persils (Famille des Serinethinae)
Ces petits insectes pourraient être une nouvelle espèce. Ils ne se nourrissent que du fruit des lianes faux-persils.

Scinque de Saint-Martin (Spondylurus martinae)
Ce lézard est censé être éteint plus de 100 ans avant que quiconque sache que c'était une espèce distincte, unique à Saint-Martin. Mais c'est aussi possible que certains survivent encore aujourd'hui. (Photo par Blair Hedges)





Sauterelle Feuille (Phoebolampta caeruleotergum)
Deux sauterelles sur Saint-Martin ont des corps similaires en forme de feuilles. L'une se trouve sur de nombreuses îles. Mais celle-ci, avec ses marques rouges spéciales, ne se trouve que sur Saint-Martin.



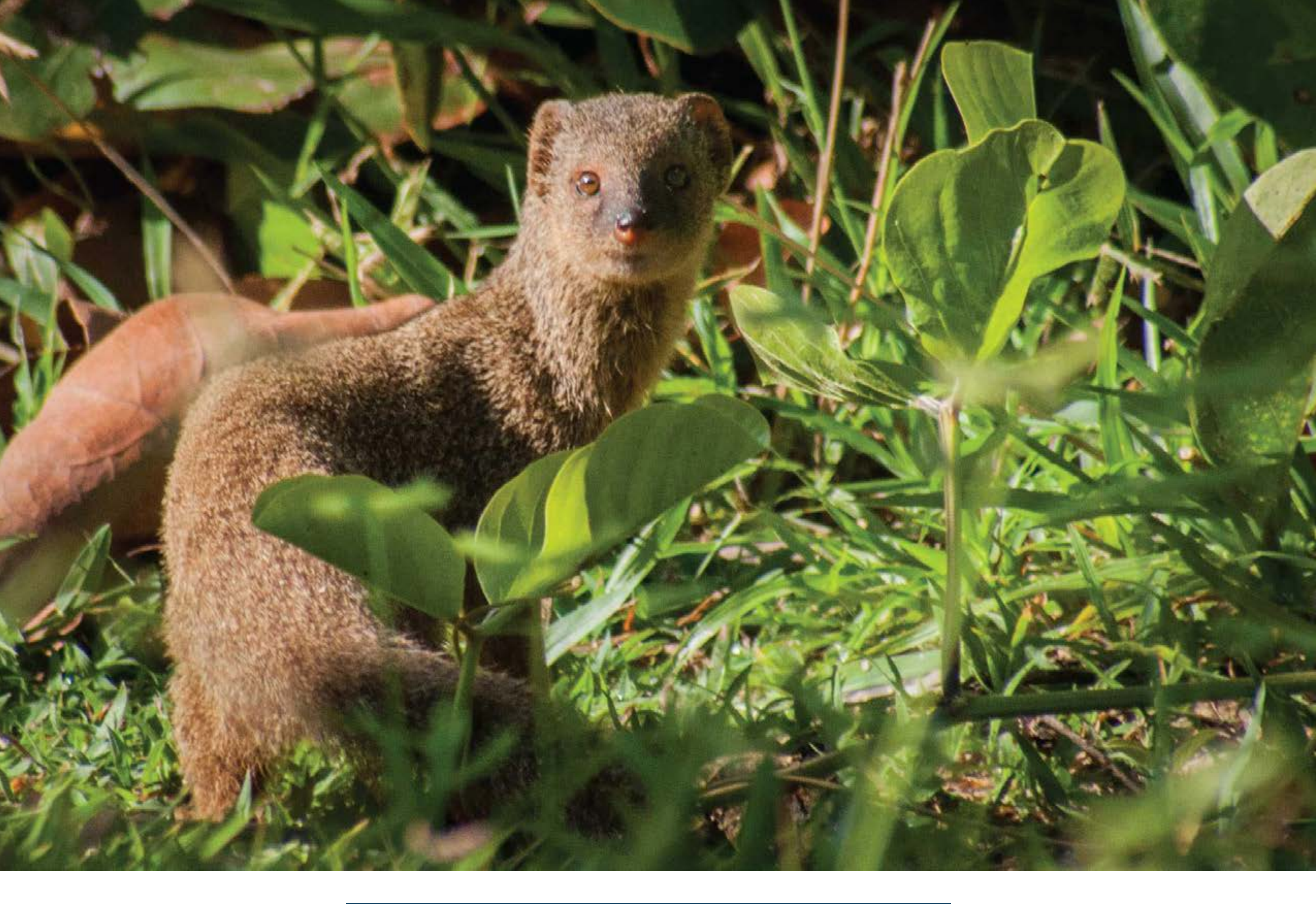
Araignée Souliga
(Selenops souliga)
Découverte sur Saint-Martin, cette araignée a été nommée d'après le nom Arawak pour l'île : Souliga. On la trouve seulement sur quelques îles.



Petit Amblypyge
(Charinus sp.)
Le plus petit amblypyge de Saint-Martin est rarement vu. Il peut s'agir d'une nouvelle espèce trouvée seulement ici, ou peut-être d'une espèce auparavant seulement trouvée sur Saint-Barthélemy.



Thécadactyle Tacheté (Thecadactylus oskrobapreinorum)
Trouvée seulement sur Saint-Martin, cette espèce coexiste ici avec l'espèce voisine thécadactyle à queue turbinée. De jour, ces lézards se cachent dans les murs de pierre et sous les écorces d'arbres.



LES ENVAHISSEURS
L'impact des nouveaux arrivants

Saint-Martin, comme toutes les îles, a été progressivement colonisée par des plantes et des animaux arrivés par hasard, au gré des courants océaniques ou par leurs propres ailes. Une communauté vivante unique s'est ainsi formée au cours de millions d'années, changeant lentement tandis que de nouveaux arrivants occasionnels colonisaient ses côtes.

▲ *Petite Mangouste de Java (Herpestes javanicus) Arrivée : 1888. Responsable de l'élimination locale de trois espèces indigènes de reptiles : l'iguane des Petites Antilles, le scinque de Saint-Martin et la couresse du banc d'Anguilla.*



Rat Noir (Rattus rattus)
Arrivée : Avant 1600
Prédateur de nombreuses espèces de plantes et animaux indigènes, le rat noir mange les œufs et les poussins d'oiseaux de mer et d'autres espèces nichant au sol.

Les humains sont alors arrivés, apportant avec eux une explosion de nouveaux animaux et de nouvelles plantes. Les canoës Amérindiens transportaient probablement la tortue charbonnière à pattes rouges et la grenouille hylode de Johnstone. Les premiers bateaux européens ont amené des rats et souris avec des animaux domestiques comme les chèvres et les poulets.

Bien que la majorité des introductions soient accidentelles (les gens n'apportent pas les nuisibles volontairement), quelques unes ont été intentionnelles. La petite mangouste de Java a été introduite à Saint-Martin dans l'intention de contrôler les rats destructeurs des champs de canne à sucre. Mais au lieu de tuer des rats, elle a plutôt exterminé trois de nos espèces de reptiles indigènes.

Singe Vervet (Chlorocebus pygerythrus)
Arrivée : 20ème siècle
L'impact local de cette espèce n'a pas été étudié. Ces singes mangent essentiellement des fruits mais sont connus pour s'attaquer aux œufs et poussins d'oiseaux, et peut-être même aux lézards et invertébrés indigènes.

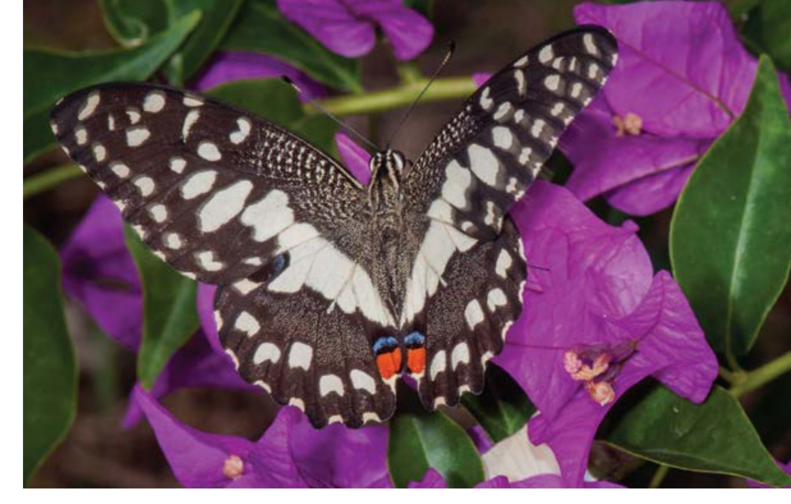


Raton Laveur (Procyon lotor)
Arrivée : Avant 1957
La modalité et la date d'introduction du raton laveur sont inconnues. Son régime alimentaire inclut probablement les œufs d'aigrette et d'autres oiseaux des zones humides.



Les écosystèmes des îles sont fragiles et peuvent être déséquilibrés par des changements soudains. L'impact des espèces introduites sur les îles peut être désastreux. Avec l'augmentation du commerce mondial, le rythme des introductions nouvelles s'est accéléré.

Les espèces introduites peuvent avoir un impact négatif direct sur les humains. La dengue, le chikungunya et le zika, qui viennent de l'autre côté du monde, sont transmis par un moustique lui-même introduit par l'homme depuis l'Afrique. Une chenille importée d'Asie a provoqué l'effondrement de la production de coton à Saint-Martin.



Voilier Échiquier (Papilio demoleus)
Arrivée : 21ème siècle
Arrivée récemment aux Caraïbes, la chenille de ce papillon se nourrit de feuilles d'agrumes, lesquels ont aussi été introduits.

Moustique de la Dengue (Aedes aegypti)
Arrivée : Avant 1600
Ce moustique a été apporté d'Afrique par les premiers colons. Il est porteur d'un certain nombre de maladies, dont la dengue, la fièvre jaune et le Zika.



Ver Rose (Pectinophora gossypiella)
Arrivée : 1922
Ces chenilles de papillon de nuit vivent à l'intérieur des capsules de coton et mangent des graines de coton. Ils mâchent le coton pendant sa croissance, ce qui ruine la récolte.



Mabouia des Maisons
(Hemidactylus mabouia)
Arrivée : Inconnue
L'un des plus efficaces colonisateurs aidés par l'homme, on le trouve dans le monde entier en région tropicale. C'est possible qu'il entre en compétition avec des espèces indigènes de Saint-Martin.

Scolopendre Géant du Vietnam
(Scolopendra subspinipes)
Arrivée : Inconnue
Cette scolopendre de taille impressionante pourrait entrer en compétition et déplacer les espèces indigènes. Elle est bien connue par sa morsure douloureuse.

Parfois, les nouveaux arrivants ont de l'aide des humains, mais font une partie du voyage par eux-mêmes. C'est souvent le cas des oiseaux. Les espèces qui ont d'abord été amenées à travers l'océan d'Europe par les gens ont ensuite fait les plus petits sauts vers les îles des Caraïbes par elles-mêmes.

Souvent, l'impact des envahisseurs est inconnu. Nous pouvons imaginer qu'ils entrent en compétition avec les animaux indigènes pour la nourriture et l'habitat. Mais sans une étude approfondie, nous ne pouvons pas être sûrs de la manière dont ils changent la nature locale. Bon nombre des oiseaux non indigènes de Saint-Martin coexistent avec des espèces indigènes similaires.

En apprenant à reconnaître les animaux non indigènes, nous pouvons observer comment l'île change. Nous pouvons essayer de protéger les espèces indigènes si elles sont menacées par de nouveaux arrivants. Limiter l'arrivée de nouvelles espèces aide la nature locale. Cela peut également empêcher l'arrivée de nouveaux nuisibles qui pourraient endommager les fermes et les jardins, ou même des espèces qui pourraient être porteuses de maladies.



Moineau Domestique (Passer domesticus)
Arrivée : Années 1990
Bien qu'introduite en Amérique du Nord dans les années 1850, l'espèce n'a été documentée sur Saint-Martin qu'en 1999, après avoir fait partie du voyage sans aide.

Tourterelle Turque (Streptopelia decaocto)
Arrivée : Années 1990
Introduite aux Bahamas dans les années 1970, cette tourterelle a étendu son aire de répartition aux Petites Antilles et en Amérique du Nord.



Iguane Vert (Iguana iguana)
Arrivée : Années 1990
La population d'iguanes a explosé sur Saint-Martin dans la dernière décennie. La présence nombreuse de l'iguane envahissant est une menace pour l'iguane indigène encore présent sur les îles proches.



Tortue de Floride
(Trachemys scripta elegans)
Arrivée : 20ème siècle
Commune à Fresh Pond et Great Salt Pond, la tortue est récemment arrivée à Grand Case. Son impact sur l'écosystème de zone humide locale n'est pas connu.

Tortue Charbonnière à Pattes Rouges

(*Chelonoidis carbonarius*)

Curieusement, la tortue charbonnière à pattes rouges est difficile à trouver dans les espaces sauvages, mais beaucoup vivent dans les jardins de Saint-Martin. Comment sont-elles venues ici? Les Amérindiens les ont probablement amenées d'Amérique du Sud, d'où cette tortue est indigène. Les tortues sont un aliment facile à transporter vivant dans des canots. Libérées sur une île, elles se multiplient et fournissent de futurs repas. Les documents historiques montrent que les tortues étaient déjà présentes ici dans les années 1650.

Mais auraient-elles pu venir sans intervention humaine? Les reptiles qui ont colonisé les Caraïbes sans l'aide des gens ont évolué en espèces différentes sur chaque île, mais les tortues charbonnière à pattes rouges sont les mêmes d'une île à l'autre. Aussi, les tortues des îles deviennent des géantes. Nous savons qu'il y avait des tortues géantes dans les Caraïbes, tout comme dans les îles Galapagos. Si la tortue charbonnière à pattes rouges était venue seule et était ici depuis des millions d'années, elle serait probablement devenue une géante maintenant.





Illustration : James Sowerby, 1832


La sauterelle arboricole (Nesonotus tricornis) affectionne les creux des arbres où elle se cache en journée.

ROYAUME DE LA NUIT
Une île vivante dans l'obscurité

L'île de Saint-Martin est divisée en bien plus de manières que vous pourriez l'imaginer. Quand le soleil se couche chaque soir, des centaines d'espèces animales différentes commencent leur journée. Si vous ne vous êtes jamais installé dans la broussaille ou la forêt avec une lampe de poche, vous n'avez probablement jamais vu la plupart d'entre elles. Au point du jour, elles sont déjà retournées dans leurs cachettes, pour se reposer jusqu'au prochain coucher du soleil.



Phasme des Antilles
(Clonistria bartholomaea)
Ces insectes se nourrissent la nuit des arbres Acacia (Acacia sp.).

Pour beaucoup d'animaux, un mode de vie nocturne leur permet d'éviter les prédateurs. La sauterelle arboricole passe ses journées à se cacher dans les creux des arbres, loin des yeux perçants des oiseaux, qui aimeraient sûrement la manger. Le phasme, sans autre défense que son excellent camouflage, se tient immobile et caché de jour et attend jusqu'à la nuit pour se régaler de feuilles.

Les papillons de nuit remplissent le ciel sombre de la nuit, sirotant le nectar des fleurs comme les papillons de jour. La limace de la Floride parcourt la forêt après la tombée de la nuit, à l'abri des prédateurs et des rayons séchants du soleil tropical.

Phalène Emeraude
(Synchlora frondaria)
Ce petit papillon de nuit vert est souvent attiré par les lumières après la tombée de la nuit.



Limace de la Floride
(Leidyula floridana)
Cette limace terrestre part dans la fraîcheur de la nuit pour manger des plantes.



Bien sûr, il n'y a aucune garantie de sécurité pour les créatures de la nuit. Des chasseurs de tous types se sont aussi adaptés à l'obscurité. L'araignée orbitèle tisse une nouvelle toile chaque soir pour capturer les insectes qui volent dans la nuit. L'araignée chasseuse adopte une approche plus active, en partant à pied pour capturer ses proies d'insectes. De jour, ces chasseurs sont beaucoup plus timides, reculant vers les cachettes qu'ils construisent en reliant les feuilles ensembles avec de la soie.

Le scorpion des acacias et le thécadactyle tacheté se cachent aussi de jour, souvent sous l'écorce décapée de grands tamariniers. La nuit, ils chassent les plus petits habitants de l'île : insectes, grenouilles et geckos nains.



Araignée Chasseuse
(Olios antiguensis)
Aucune toile nécessaire! Cette araignée de chasse nocturne attrape les insectes et les petits geckos avec une vitesse incroyable.

Araignée Orbitèle
(Eriophora ravilla)
L'araignée orbitèle tisse une nouvelle toile chaque nuit pour piéger les insectes volants.



Scorpion des Acacias
(Centruroides barbudensis)
Ce scorpion recherche des proies la nuit et passe généralement ses journées sous l'écorce des arbres.





Thécadactyle Tacheté (Thecadactylus oskrobapreinorum)
Le thécadactyle tacheté s'abrite pendant la journée, et chasse la nuit.

Sphéro des Îles du Nord (Sphaerodactylus sputator)
De nombreux prédateurs passent les heures sombres à chasser ce minuscule gecko.

Communiquer la nuit est un défi à part entière, mais les animaux nocturnes de Saint-Martin ont trouvé de nombreuses façons d'y parvenir. Le son est l'un des plus courants : du gazouillis aigu de l'hylode de Johnstone au son grinçant de la sauterelle conocéphale au bourdonnement délicat du grillon des arbres.



Sauterelle Conocéphale
(Neoconocephalus triops)
Lorsque la nuit tombe, vous pouvez entendre le bourdonnement fort et éraillé de la sauterelle conocéphale.

Hylode de Johnstone
(Eleutherodactylus johnstonei)
Cette petite grenouille a un chant nuptial qui sonne comme un sifflet. Elle n'est pas indigène, mais son gazouillis à deux notes fait désormais partie des bruits nocturnes de Saint-Martin.



Grillon des Arbres
(Oecanthus niveus)
Les mâles frottent leurs ailes nacrées ensemble pour créer un chant grinçant unique. Les femelles utilisent des parties auditives spéciales pour capter ces appels.





L'odeur est une autre façon de communiquer une fois la nuit tombée. Les papillons de nuit émettent des phéromones, des senteurs spéciales qui envoient des messages, dans l'air qui peuvent attirer d'autres membres de leur espèce. De plus, nous avons deux espèces de lucioles sur l'île, des coléoptères capables de générer leur propre lumière et de se transmettre des signaux à travers la nuit.

Mocis Strié
(Mocis latipes)
Les papillons de nuit utilisent des signaux de senteurs appelés phéromones pour communiquer la nuit.

Luciole Striée
(Aspisoma ignitum)
Les lucioles produisent de la lumière dans leur corps par un processus appelé bioluminescence. Elles clignotent différents signaux lumineux pour communiquer dans le noir.



Luciole à Tête Rouge
(Photuris sp.)
Les femelles Photuris sont appelées « lucioles femmes fatales » car elles imitent les signaux lumineux de parade nuptiale d'autres espèces de lucioles. Cela attire les mâles pour qu'elles puissent les manger!





LA VIE DE « GUT »
Les écosystèmes d'eau douce de Saint-Martin

Les écosystèmes d'eau douce sur Saint-Martin sont étonnamment diversifiés. Saint-Martin est une île sèche sans rivières. Mais des ravins entre les collines, connus sous le nom local de « guts », ont des ruisseaux saisonniers qui abritent à une variété de créatures, y compris des poissons, crevettes, escargots et insectes aquatiques. Avec des algues et plantes aquatiques, ils créent un écosystème complet d'herbivores, chasseurs et charognards.

▲ *Le gros mordant (Macrobrachium faustinum). Cette écrevisse est l'un des prédateurs suprêmes des écosystèmes d'eau douce de Saint-Martin.*



Scarabée Hydrophile
(Tropisternus lateralis)
Leurs larves, ou jeunes, sont totalement aquatiques. Les adultes vivent principalement dans l'eau, mais peuvent également voler et respirer de l'air.

Pour un animal d'eau douce, Saint-Martin a peu d'habitats : seulement des « guts », des fossés en bordure de route, des puits et des étangs d'eau douce. Ces habitats sont entourées des zones où ces animaux ne peuvent pas survivre – la terre sèche et la mer salée – comme des oasis dans le désert. Au cours de la saison sèche du printemps, de nombreuses zones d'eau douce disparaissent complètement.

Afin de coloniser des habitats d'eau douce, les animaux s'adaptent de différentes manières. La plupart des insectes aquatiques peuvent voler pendant une partie de leur cycle de vie. Les libellules, les demoiselles, et les coléoptères aquatiques peuvent voler pour trouver une zone d'eau douce où leurs jeunes peuvent se développer. Les jeunes coléoptères sont appelés larves, et les jeunes libellules et demoiselles sont appelées naïades.

Naïade de Libellule
(Order Odonata)
Comme les demoiselles, les libellules ont un cycle de vie en trois étapes : œuf, naïade et adulte. Les naïades vivent sous l'eau.



Naïade de Demoiselle de Rambur
(Ischnura ramburii)
Les naïades de demoiselles sont des prédateurs. Elles attrapent de minuscules insectes et animaux aquatiques avec leurs mâchoires en forme de pelle.



Des poissons et des crustacés qui se sont adaptés à vivre dans les environnements d'eau douce des Caraïbes peuvent généralement tolérer l'eau saumâtre ou salée. Beaucoup de ces animaux ont une phase larvaire de leur cycle de vie, où ils vivent dans la mer pendant leur jeune stade larvaire et reviennent dans les zones intérieures quand ils commencent à arriver à maturité.

Les escargots ont souvent la capacité de sceller leurs coquilles et devenir dormants, ou inactifs, pendant une période sèche. Cet état dormant spécial est appelé estivation. Certains animaux aquatiques ont aussi des œufs qui peuvent rester en dormance pendant les périodes sèches, et éclore lorsque l'eau revient.

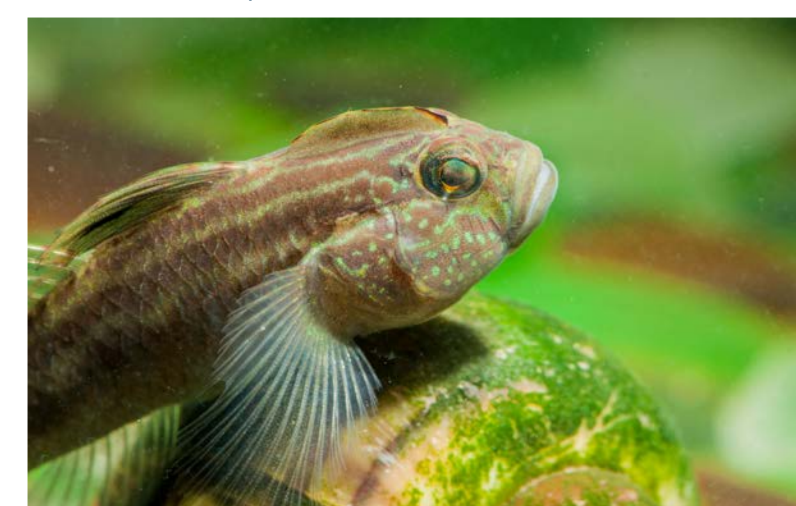


Tilapia du Mozambique
(Oreochromis mossambicus)
Ces poissons africains ont été introduits à Saint-Martin par les gens ces dernières années.

Guppy
(Poecilia reticulata)
La femelle est grande et de couleur terne, et le mâle est petit et coloré.



Gobie à Crètes de l'Atlantique
(Lophogobius cyprinoides)
Ce poisson doit son nom à la crête sur sa tête, qui commence entre ses yeux.



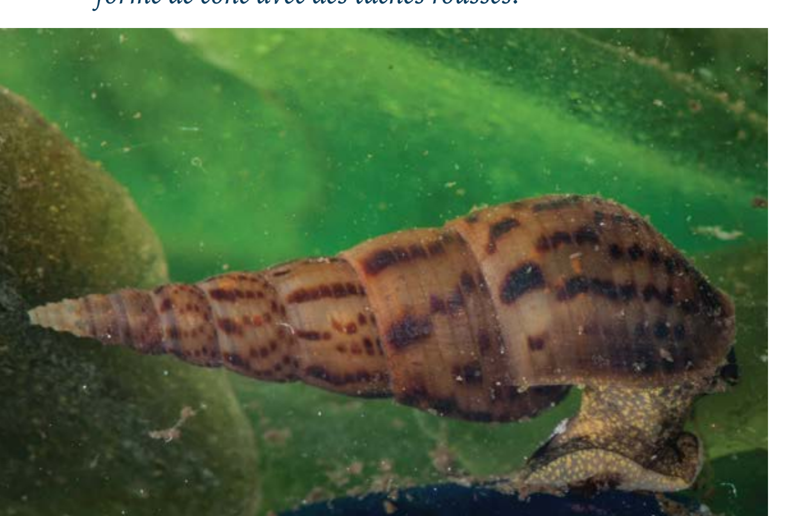




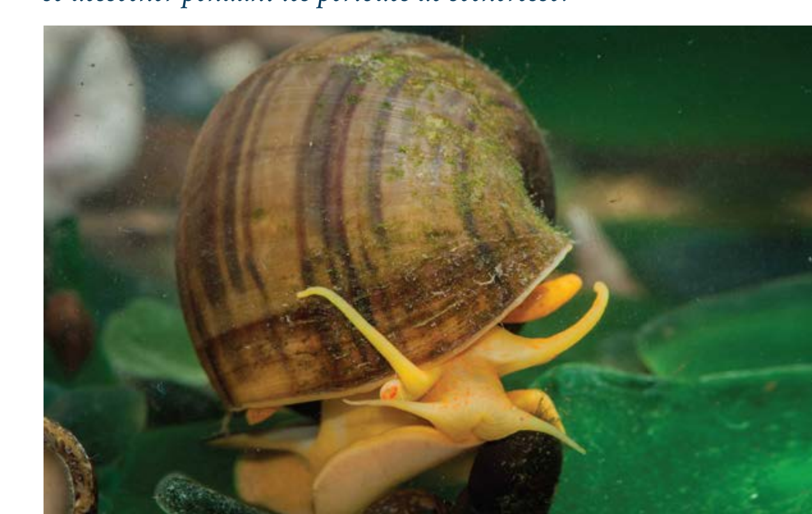
Dormeur Tacheté
(Eleotris picta)
Ces poissons non indigènes peuvent vivre en eau douce ou saumâtre.

Nérite Vierge
(Neritina virginea)
Les coquilles de ces escargots indigènes ont une grande variété de beaux motifs et couleurs.

Mélanie Tuberculée
(Melanoides tuberculata)
Cet escargot d'eau douce non indigène a une coquille en forme de cône avec des taches rousses.



Escargot Pomme
(Pomacea sp.)
Ces escargots peuvent sceller leurs coquilles pour éviter de se dessécher pendant les périodes de sécheresse.



Les insectes aquatiques ont probablement colonisés Saint-Martin en volant, tandis que certains poissons et crustacés sont arrivés par les courants marins au cours de la phase larvaire de leur développement. Les escargots sont peut-être arrivés comme des oeufs collés aux pieds boueux des oiseaux migrateurs. De nombreuses espèces ont également été apportés par les humains, la plupart du temps par accident. Ensemble, ils forment une communauté fascinante qui est rarement explorée, mais qui est unique aux Caraïbes.



Punaise Aquatique
(Pelocoris sp.)
Les punaises aquatiques stockent l'air sous leurs ailes pour respirer lorsqu'elles sont sous l'eau.

Larve de Moustique
(Famille des Culicidae)
Les larves de moustiques vivent dans l'eau, et mangent des algues et d'autres minuscules plantes et animaux aquatiques.



Têtard de Rainette de Cuba
(Osteopilus septentrionalis)
Comme toutes les grenouilles actuellement sur Saint-Martin, la rainette de Cuba n'est pas indigène de l'île.





Gobie à Crêtes de l'Atlantique



À LA GROTTE!
Les chauves-souris et les bestioles de grottes de Saint-Martin

Beaucoup de personnes ne savent pas qu'il existe des grottes à Saint-Martin. En fait, le calcaire qui couvre la plupart de l'île est idéal pour la formation de grottes. Beaucoup de grottes du monde ont été créées par l'eau dissolvant le calcaire sur une longue période.

▲ *Cette grotte dans la region des Terres Basses est une des seules grottes restantes sur l'île. Elle abrite de nombreuses chauves-souris – des brachyphylles des Antilles, des artibées de Jamaïque et des noctilions pêcheurs.*



Chauves-Souris en Colonie
Dans la grotte des Terres Basses, on peut trouver des chauves-souris par centaines ou par milliers. Il y a généralement plus de chauves-souris pendant la saison des pluies, quand plus de nourriture est disponible pour elles.

Les petites grottes de Saint-Martin sont cachées par les buissons et sont presque impossibles à trouver à moins que vous n'ayez leurs coordonnées exactes. Vous pouvez entendre et sentir ces grottes avant de les voir, à cause des chauves-souris qui y vivent.

Les grottes de Saint-Martin abritent plusieurs espèces de chauves-souris, qui sont les seuls mammifères indigènes de l'île. Les mammifères sont des animaux qui respirent de l'air, ont des poils ou de la fourrure, et produisent du lait pour nourrir leurs petits – comme les humains, les vaches, les chats et les chauves-souris. Le brachyphylle des Antilles, avec son nez comme celui d'un cochon, et l'artibée de Jamaïque, avec sa lancette proéminente, sont les plus communes ici. À la Grotte du Puits, aux Terres Basses, on peut voir des centaines de celles-ci. Le sol de la grotte est jonché de noyaux d'amandes et de noix de palmiers ramenés à la grotte par ces mangeuses de fruits.

Brachyphylle des Antilles
(Brachyphylla cavernarum)
Cette chauve-souris frugivore, ou mangeuse de fruits, est présente dans la plupart des Petites Antilles. Ci-dessous, une colonie maternelle avec des jeunes chauves-souris sans pelage.



Artibée de Jamaïque
(Artibeus jamaicensis)
Cette chauve-souris frugivore est commune dans les grottes de l'île. Elle a une lancette proéminente. Cette structure plissée sur le museau est supposé de les aider dans l'écholocation, ce qui signifie utiliser des sons pour localiser des objets.



D’autres créatures insolites vivent aussi dans les grottes de Saint-Martin : des différentes araignées, des grillons des roches, des blattes (ou cafards), et l’amblypyge, qui semble menaçant mais est sans danger. Des oiseaux et des guêpes polistes font quelquefois leur nids dans les grottes, où ils sont à l’abri de la pluie.

Les grottes sont comme les îles de bien des façons. Des habitats accueillants des animaux cavernicoles peuvent être séparés par des kilomètres, exactement comme la mer sépare les îles. Plusieurs espèces d’animaux et d’insectes sont des spécialistes de grottes, ce qui signifie qu’elles ne vivent que dans des grottes et des environnements semblables à des grottes. Il existe même quelques espèces animales qui ne vivent que dans une seule grotte spécifique.



Blatte Américaine
(Periplaneta americana)
Les blattes sont attirées par la nourriture laissée par les chauves-souris sur le sol de la grotte.

Grillon des Roches
(Amphiacusta sp.)
Ces grillons sont fréquents dans les grottes, et aussi sur le sol forestier, ou ils se cachent sous les rochers pendant la journée. Dans les grottes sombres, ils sont actifs pendant la journée.



Amblypyge des Petites Antilles
(Phrynus goesii)
Aussi appelé le 24 Heures, l’amplypyge a l’air féroce, mais est inoffensif pour les humains. Il chasse les grillons et les blattes.





Guêpe Poliste
(Polistes crinitus)
Ces guêpes sont aussi appelées Jack Spaniards. Elles ont besoin d'un endroit sec pour construire leur nid, les grottes sont donc parfaites pour elles.

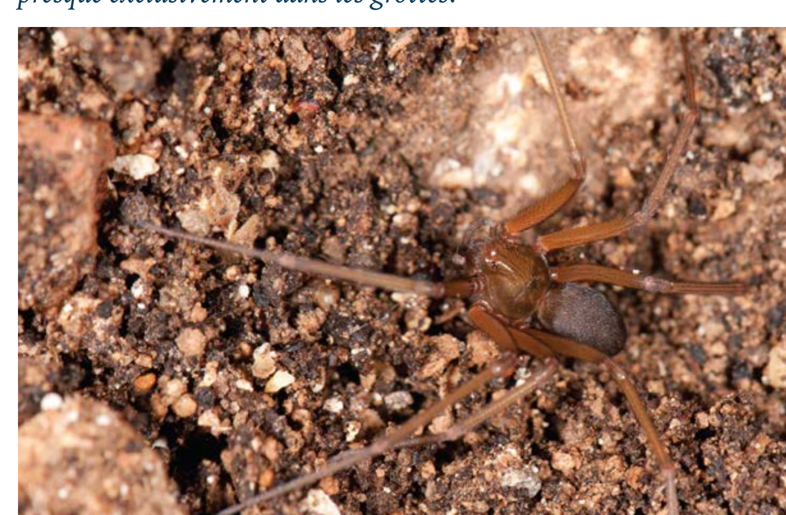


Guêpe Enseigne
(Evania appendigaster)
La guêpe enseigne est souvent vue près des blattes. Elle est un parasite des oothèques, ou capsules d'œufs, de blattes. Elle pond un œuf dans une oothèque de blatte. Lorsque la larve de guêpe éclot, elle mange les œufs de blatte.

Bernard l'Hermite des Caraïbes
(Coenobita clypeatus)
Les bernard l'hermite récupèrent la nourriture laissée sur le sol de la grotte par les chauves-souris. La grotte est également un endroit ombragé où ces animaux nocturnes peuvent se reposer pendant la journée.



Araignée Violiniste
(Loxosceles caribbaea)
On trouve de nombreuses espèces d'araignées différentes dans les grottes de Saint-Martin. Beaucoup sont des spécialistes de grottes, et certaines espèces se trouvent presque exclusivement dans les grottes.



Il ne reste actuellement que quelques grottes à Saint-Martin – les autres ont été détruites par le développement. Parmi celles qui restent, il y a la Grotte du Puits aux Terres Basses, et une série de petites grottes près du sommet de Billy Folly à Simpson Bay.

Ces grottes sont un habitat essentiel pour nos chauves-souris indigènes et pour beaucoup d'autres espèces dont la façon de vivre est adaptée aux grottes. Elles méritent d'être protégées et étudiées comme quelques-unes des caractéristiques naturelles les plus uniques de Saint-Martin.



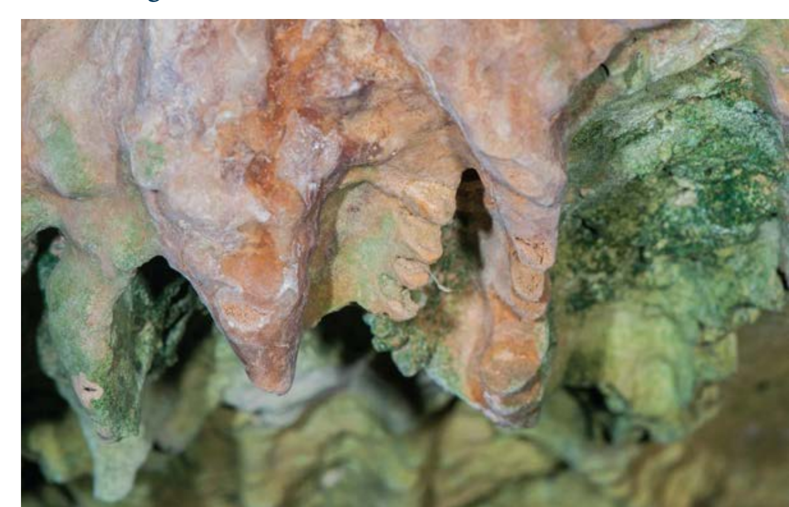
Noctilion Pêcheur
(Noctilio leporinus)
Cette chauve-souris utilise l'écholocation pour repérer les ondulations à la surface de l'eau créées par un poisson. Ensuite, elle descend et saisit le poisson entre ses larges pattes. Elle stocke les poissons dans ses bajoues afin qu'elle puisse continuer à pêcher.



Molosse Commun
(Molossus molossus)
Cette petite chauve-souris insectivore, ou mangeuse d'insects, est souvent perchée dans les immeubles. Si vous voyez des chauves-souris dans une zone urbaine de Saint-Martin, c'est probablement cette espèce. Une seule chauve-souris peut manger des centaines d'insectes par heure.



Formations Rocheuses
L'eau dissout le calcaire pour créer des grottes. Elle crée aussi des formations de grottes en laissant des dépôts minéraux à l'intérieur de grottes, souvent dans des formes belles et originales.





La grotte calcaire aux Terres Basses



ÉQUIPE DE NETTOYAGE
Retournant la vie à la terre

La vie d'un animal fait partie d'un cycle plus grand, où les nutriments s'écoulent de la terre vers les plantes et les animaux, et de retour à la terre pour être réutilisés à nouveau. Du sol sous nos pieds, l'herbe pousse et est mangée par la sauterelle, qui est mangée par le lézard, qui est mangé par l'oiseau.

▲ *Une mouche verte adulte.*



À la fin de la vie, le corps d'un animal est décomposé par des animaux spécialisés dans ce processus : l'Équipe de Nettoyage. Ce sont principalement des insectes, comme les mouches et les scarabées, mais les crabes et autres animaux peuvent faire partie de ce groupe important aussi. En mangeant la chair des animaux morts, ils gardent l'île propre et renvoient des éléments nutritifs au sol afin que les plantes puissent pousser et que le cycle puisse se poursuivre.

La Première Étape
Quand un animal meurt, les mouches vertes sont souvent les premières à arriver. Elles utilisent leur puissant sens de l'odorat pour détecter les charognes, ou animaux morts, d'aussi loin que 1,5 km.

Mouches Vertes
(Famille des Calliphoridae)
Les mouches vertes pondent leurs œufs sur des animaux morts que leurs larves mangeront. Il y a plus de 1000 espèces de Calliphoridae dans le monde, et plusieurs vivent sur Saint-Martin.



Dermeste
(Dermestes frischii)
Les larves de ce coléoptère se nourrissent de charognes sèches, de peau, de poils et de plumes qui peuvent être laissées par d'autres insectes. Le personnel de l'Amuseum a découvert qu'elles mangent aussi des spécimens de musée.



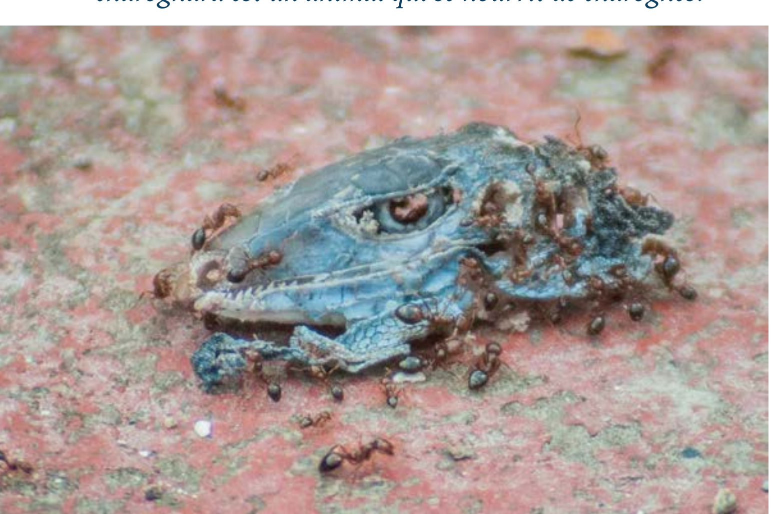


Nécrobie à Pattes Rouges
(Necrobia rufipes)
Ce coléoptère peut être vu finissant des carcasses qui sont déjà presque propres. Il mange également des viandes séchées.



Crabe Violiniste
(Uca sp.)
D'habitude, ces crabes se nourissent de la matière organique du sable, mais parfois aussi des carcasses animales dans ou près de l'eau.

Fourmis
(Famille des Formicidae)
De nombreuses espèces de fourmis mangent aussi des charognes, en particulier des petits animaux qui ne sont pas assez gros pour attirer d'autres charognards. Un charognard est un animal qui se nourrit de charognes.



Jusqu'à l'Os
Bien qu'une grande partie du processus des charognards se passe dans les premiers jours et semaines, il peut prendre des mois pour l'Équipe de Nettoyage de finir le travail, laissant des os blancs propres.




Peinture de Sélénia Sanner



NIDS SECRETS
Trésors cachés sur les plages et les étangs

Tous les oiseaux ne font pas leur nid dans les arbres. De nombreux oiseaux que vous voyez autour des étangs et des plages font leur nid directement sur le sol. Avec leurs nids à l'air libre, ils sont maîtres de les cacher et de les défendre. Voici comment trois oiseaux de Saint-Martin gardent leurs nids en sécurité.

▲ *Une échasse d'Amérique sur son nid caché.*



Les gravelots kildirs (*Charadrius vociferus*) construisent un nid peu profond et le remplissent de morceaux de coquille et d'os de poisson. Si un animal s'approche, les parents tentent de le distraire. Ils font semblant d'avoir une aile cassée pour attirer la menace loin du nid.

Les parents de gravelots kildirs protègent leur nid en attirant les menaces loin du nid. Cette espèce est célèbre pour son imitation d'avoir une aile cassée.

Les poussins de gravelots kildirs sont capables de se déplacer seuls presque dès leur éclosion.



Les nids de gravelots kildirs sont faits sur le sol avec des morceaux de pierre, de coquille ou tous les matériaux à leur portée.

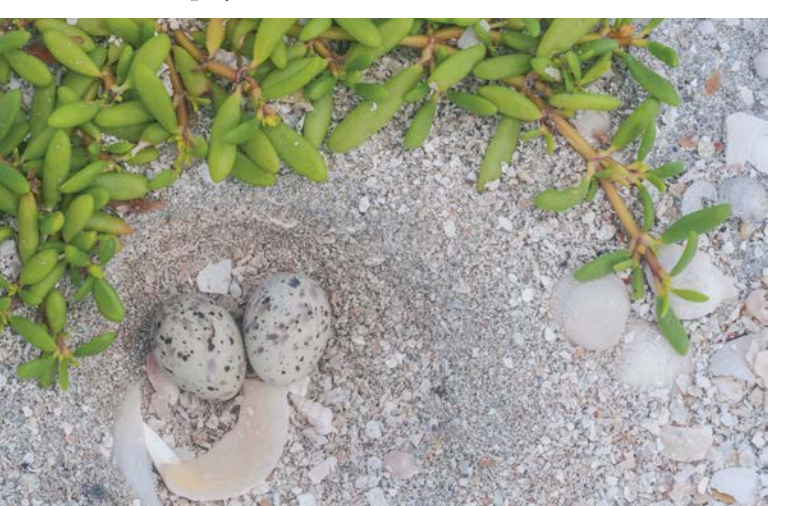


Les petites sternes (*Sternula antillarum*) nichent directement sur la plage. C'est presque impossible de voir leurs nids. Leurs œufs et leurs poussins ressemblent au sable. Le camouflage est la seule protection pour ces œufs et ces poussins.



Les petites sternes feront du bruit et voleront sur vous si vous vous approchez de leur nid. Si cela vous arrive, vous devriez très soigneusement aller ailleurs.

Les nids des petites sternes sont presque invisibles. Il est très facile de marcher sur les nids ou rouler sur les nids par accident. Les petites sternes nichent ensemble en colonies, il est donc préférable d'éviter les zones où elles nichent.



Les poussins de petites sternes sont mouchetés et ressemblent beaucoup aux œufs dont ils viennent d'éclore. Ils attendent dans le sable que leurs parents leur apportent du poisson à manger.





Les échasses d’Amérique (*Himantopus mexicanus*) nichent près des étangs et sur les murs des anciens marais salants. Cela les aide à voir les prédateurs avant qu’ils ne s’approchent. Les échasses d’Amérique crient pour se prévenir les uns les autres en cas de danger. Elles font fuir les animaux qui s’approchent en volant directement vers eux.

Les échasses d’Amérique font des danses élaborées pour distraire les prédateurs de leur nid. Elles peuvent prétendre qu’elles sont blessés. Elles font également de forts cris d’avertissement pour alerter les autres oiseaux.

Il est courant de voir des nids d’échasses d’Amérique sur les murs des marais salants. Ces murs divisaient les étangs en zones séparées pour la production de sel.



Si une menace est à proximité, les poussins d’échasses d’Amérique resteront parfaitement immobiles pour éviter d’être remarqués.





OISEAUX AU PARADIS
Uniques aux Caraïbes

Les oiseaux peuvent voler d'île en île. Donc, avec de nombreuses îles à proximité, il n'y a pas d'oiseaux que l'on trouve uniquement sur Saint-Martin. Cependant, un nombre des oiseaux communs sur Saint-Martin ne se trouvent que dans notre région. Il existe également ici des oiseaux qui sont répandus ailleurs, mais qui ont une variété ou des sous-espèces particulières dans notre région.

▲ *Le sucrier est l'un des oiseaux uniques que l'on trouve uniquement dans la région de la Grande Caraïbe. Il est également connu sous le nom de sicrié.*





Sucrier (Coereba flaveola bartholemica)
Aire de répartition d'espèce : Région de la Grande Caraïbe
Aire de répartition de sous-espèce : Nord des Petites Antilles
Cet oiseau est incroyablement diversifié. 41 sous-espèces différentes sont reconnues sur différentes îles et sur la côte caribéenne d'Amérique Centrale et d'Amérique du Sud.

Elénie Siffleuse (Elaenia martinica riisii)
Aire de répartition d'espèce : Caraïbes
Aire de répartition de sous-espèce : Nord des Petites Antilles
Ce petit passereau ne se trouve que dans les Caraïbes. Localement appelé siffleur ou fio-fio, il émet un beau sifflement et est observé dans les aires buissonneuses.

Sporophile Cici (Tiaris bicolor)
Aire de répartition d'espèce : Région de la Grande Caraïbe
Il est aussi appelé mangeur d'herbes ou ci-ci-z'herbes. Le mâle est brun avec la tête et le ventre noirs. Les femelles et juvéniles ont un plumage terne brun olive et, bien que plus petits, ils ressemblent à la femelle Sporophile rouge-gorge.



Sporophile Rouge-gorge (Loxigilla noctis ridgwayi)
Aire de répartition d'espèce : Petites Antilles et Îles Vierges
Aire de répartition de sous-espèce : Nord des Petites Antilles
Aussi appelé gros bec, ce mangeur de graines est commun à Saint-Martin. Le mâle est noir avec un tache orange sur la gorge, et la femelle est brune. Ils sont couramment observés dans les zones de broussailles côtières de l'île.







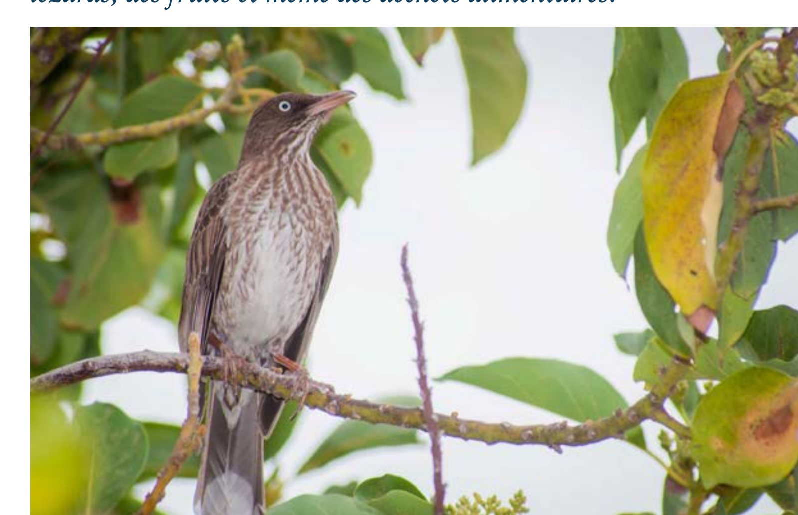
Colibri Huppé (Orthorhyncus cristatus)
Aire de répartition d'espèce : Petites Antilles à Porto Rico
Comme son nom l'indique, le mâle a une huppe proéminente sur la tête. Ces oiseaux sont très petits, même pour des colibris. Ils ont un petit bec droit. Les femelles ont un ventre gris clair, et les mâles sont foncés partout.

Colibri Falle-vert (Eulampis holosericeus)
Aire de répartition d'espèce : Petites Antilles à Porto Rico
Le plus grand des deux espèces de colibris que l'on voit communément ici, le colibri falle-vert peut être identifié par sa taille et son long bec incurvé. Il peut être vu partout sur l'île.

Colibri Madère (Eulampis jugularis)
Aire de répartition d'espèce : Petites Antilles
Ce colibri est semblable au colibri falle-vert, mais il est plus gros et a une tache violette à la gorge. On le voit rarement ici car il préfère les forêts sur des montagnes plus hautes que les collines de Saint-Martin.

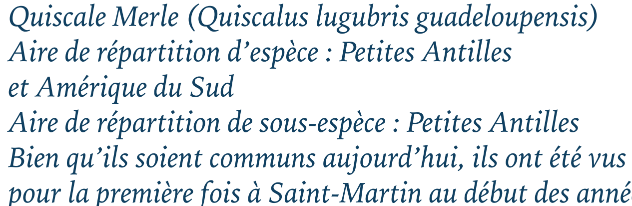


Moqueur Corossol (Margarops fuscatus)
Aire de répartition d'espèce : Caraïbes
C'est l'un des deux moqueurs trouvés sur Saint-Martin et tous deux ne vivent que dans les Caraïbes. Le nom local de cet oiseau est grosse grive. Il mange des insectes, des lézards, des fruits et même des déchets alimentaires.

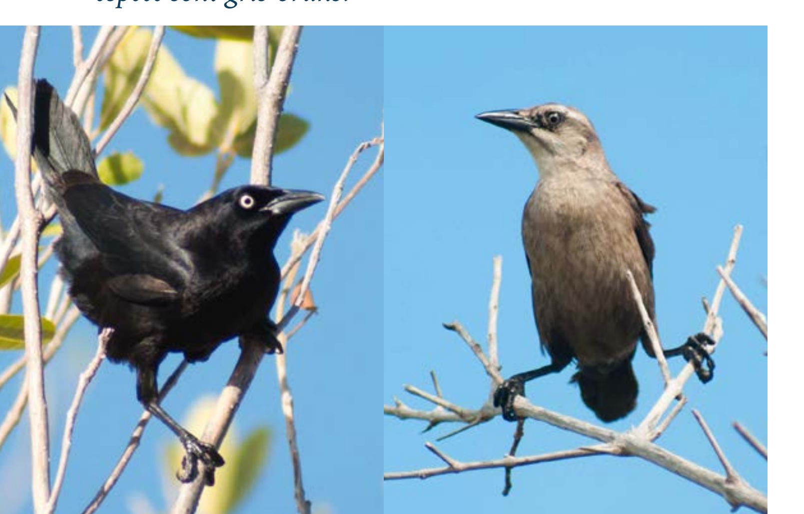




Colombe Zénaïde (Zenaida aurita aurita)
Aire de répartition d'espèce : Caraïbes et Péninsule du Yucatan
Aire de répartition de sous-espèce : Petites Antilles
Cette colombe des Caraïbes est également connue sous le nom de tourterelle à queue carrée. C'est l'oiseau national d'Anguilla.



Quiscale Merle (Quiscalus lugubris guadeloupensis)
Aire de répartition d'espèce : Petites Antilles et Amérique du Sud
Aire de répartition de sous-espèce : Petites Antilles
Bien qu'ils soient communs aujourd'hui, ils ont été vus pour la première fois à Saint-Martin au début des années 1970. Le mâle est noir, et la femelle et le juvénile de cette espèce sont gris-bruns.





Pigeon à Cou Rouge (Patagioenas squamosa)
Aire de répartition d'espèce : Caraïbes
Aussi appelé localement ramier cou rouge, ce pigeon a des plumes de cou qui ressemblent à des écailles. Ce n'est pas très commun sur Saint-Martin car les gens le chassent.

Pigeon à Couronne Blanche (Patagioenas leucocephala)
Aire de répartition d'espèce : Caraïbes
Autrefois rare à voir, ce pigeon a été repéré plus souvent sur Saint-Martin depuis l'ouragan Irma. Ils ont peut-être été amenés ici de Barbuda, l'une des seules îles où ils sont communs.



Ce livre a été conçu comme un compagnon de l'Amuseum Naturalis, le musée gratuit de la nature, du patrimoine et de la culture de Saint-Martin. L'Amuseum et ce livre ont été créés par Les Fruits de Mer.

Les Fruits de Mer est une association à but non lucratif basée à Saint-Martin, dont l'objet principal est la sensibilisation à la nature, la culture et le patrimoine. L'association œuvre à travers d'un musée gratuit, des publications, un programme pédagogique et l'organisation d'évènements publics. En savoir plus sur lesfruitsdemer.com et amuseumnaturalis.com.

